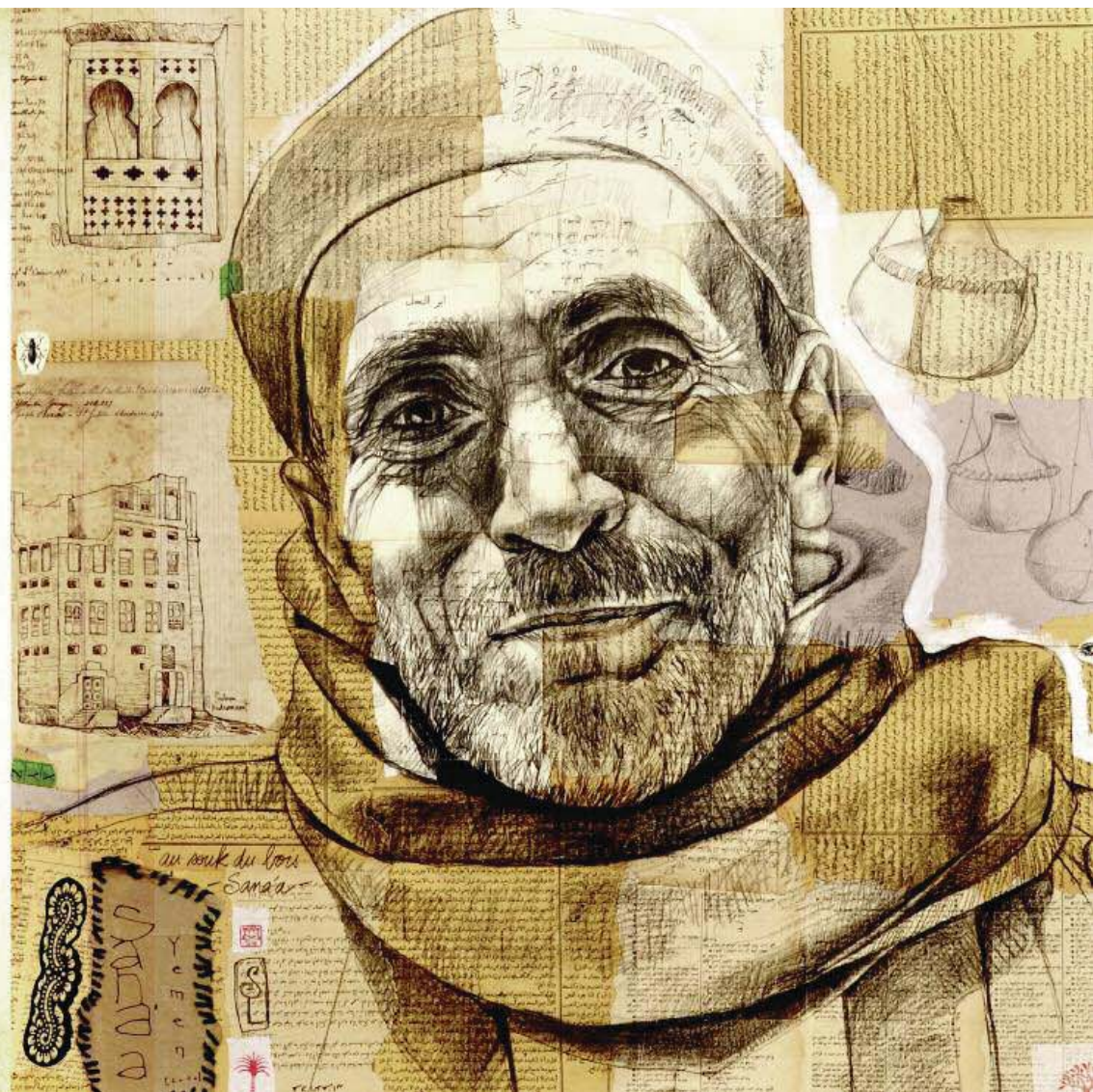


Une ville en pain d'épice

J'ai découvert Sana'a à la tombée de la nuit, en haut du mafraj d'une maison-tour, au coeur de la vieille ville. L'émerveillement fut total : à perte de vue se multiplient les maisons aux façades qui semblent faites de pain d'épice, avec des festons de crème autour des fenêtres, illuminées de vitraux multicolores. Un décor onirique et irréel.

Sana'a est habitée depuis 2500 ans ! Les façades alternent brique cuite ou pisé, avec des motifs ornementaux en plâtre. Ça et là, des minarets se dressent, d'où retentissent les appels à la prière. Vus du mafraj, les hauts parjours des muezzins sont à première vue la seule trace visible de modernité.



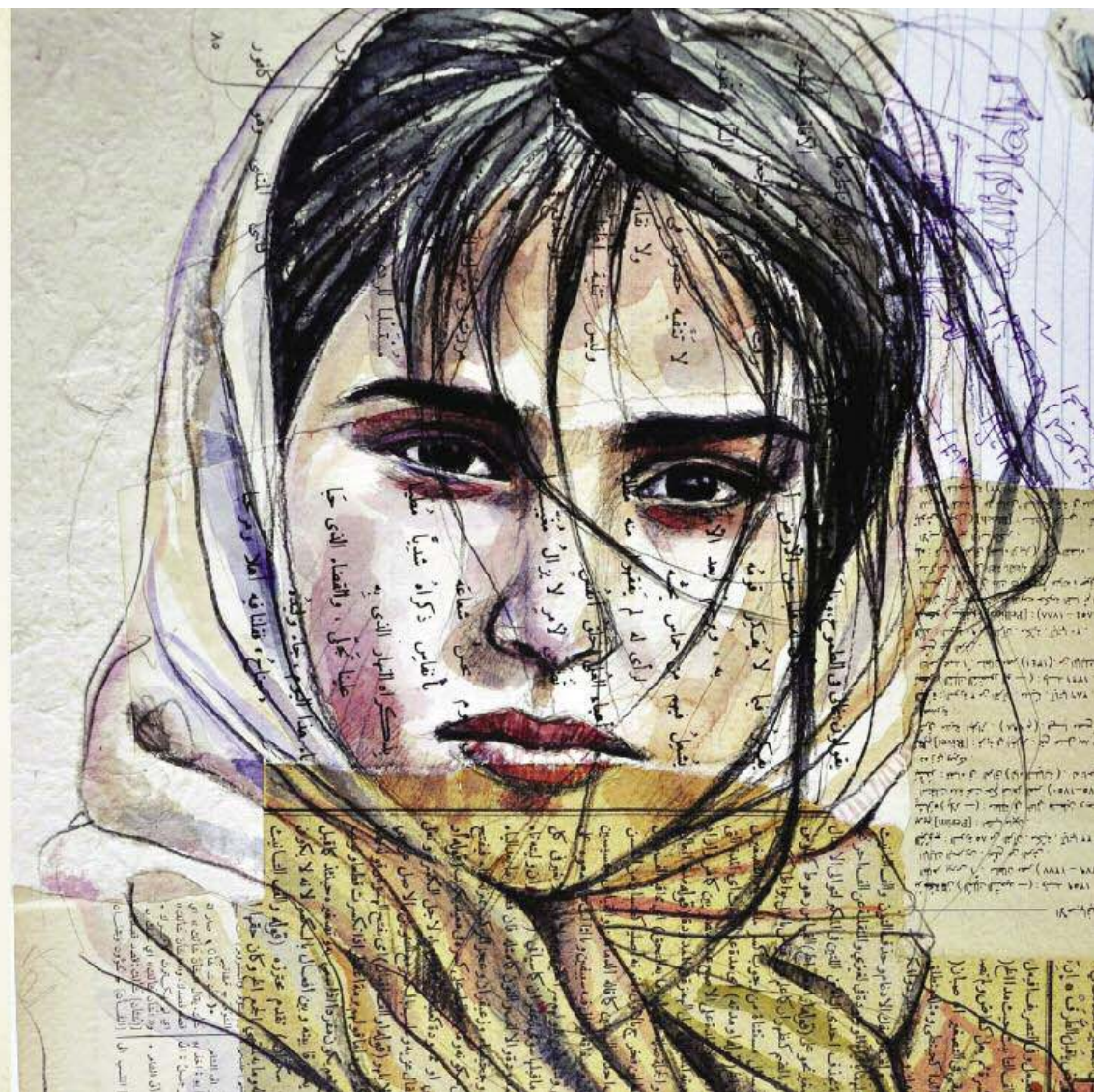


Être une femme au Yémen

Au Yémen, les femmes ne se voilaient traditionnellement pas forcément le visage, mais depuis quelques années, la "mode" du voile intégral est arrivée d'Arabie Saoudite, accompagnée d'une certaine radicalisation religieuse. Des femmes yéménites nubiiles, on ne devine désormais plus que les yeux, quand le regard n'est pas carrément recouvert par un tissu noir transparent.

C'est souvent une peur maladive de la "mauvaise réputation" de leur femme qui pousse les époux à leur imposer cette tenue. Les femmes sont mariées très jeunes (parfois 8 ans!) à des hommes bien plus âgés qu'elles. Leur éducation est ainsi prématurément interrompue. Celles qui ont un travail l'arrêtent le plus souvent. Elles sont fréquemment battues et répudiées au moindre soupçon de mauvaise conduite. J'ai lu dans la presse locale de sordides histoires de femmes qui témoignaient après des années de traitements dignes du Moyen-Âge...

À droite, rencontre fugitive de cette jeune fille d'un petit village montagnard perdu au sommet d'un désert de roches, dans un décor bien hostile. Elle était à un âge charnière où le voile va bientôt recouvrir la totalité de son visage, ne laissant plus apparaître que ses yeux - dans le meilleur des cas.



Portraits de voyage

VANUATU

